



L'EXPLOITATION : Le Château Cormeil-Figeac s'étend sur 25 ha d'un seul tenant en appellation Saint-Emilion Grand Cru. Avec 75% de Merlot et 25% de Cabernet franc, il produit 3 vins : Château Cormeil-Figeac, Magnan-Figeac et Lamarzelle Cormey.

Après une formation d'architecte-paysagiste et depuis la reprise du domaine familiale avec sa sœur en 2009, Victor Moreaud a eu à cœur de mener une gestion plus durable de son vignoble. C'est pourquoi il s'engage auprès de différentes certifications : HVE 3, SME, ISO 14 001... et convertit le domaine en agriculture biologique en 2018.

POURQUOI UTILISER DES COUVERTS VÉGÉTAUX ?

« Au départ, l'idée était de substituer nos amendements de compost annuels par des engrais verts. Je ne souhaitais pas avoir de pratiques supplémentaires, juste compenser une méthode par une autre. En plus, j'entrevois tous les avantages par rapport au compost : **pour le même prix, ils fournissent beaucoup plus de services**. Je suis rapidement passé de la vision « engrais vert » à la vision « couvert végétal » avec les multiples effets sur la vie dans les sols, leur structuration, la matière organique, la biodiversité dans le vignoble, les paysages... Aujourd'hui je souhaite vraiment **travailler avec le génie végétal pour améliorer la qualité** de nos sols et de notre écosystème viticole en supprimant le travail du sol qui est selon moi la pratique la plus néfaste pour l'environnement. »

QU'EST-CE-QUE ÇA A CHANGÉ AU VIGNOBLE ?

« Je vois vraiment la différence au niveau de la **biodiversité** : au printemps il y a beaucoup plus d'abeilles, de papillons et d'oiseaux dans les vignes. Les ouvriers aussi sont heureux de voir cette vie revenir dans les parcelles, c'est très agréable pour ça. [...] La gestion extensive des herbements naturels me permet également de **réduire le nombre d'interventions**. De 4 à 5 tontes par an, je suis passé de 1 à 2, car lorsqu'on laisse pousser jusqu'à floraison avant de tondre, ça ne repousse plus ou très peu. Etant donné que ça ne fait que 3 ans que je travaille avec les couverts végétaux, il est encore trop tôt pour percevoir nettement une différence sur le sol ou le vin. »

COMMENT LES COUVERTS VÉGÉTAUX SONT-ILS GÉRÉS AU CHÂTEAU CORMEIL-FIGEAC ?

Dans l'inter-rang : « J'ai commencé par semer un fond sur deux et tondre de manière extensive l'autre fond enherbé naturellement, mais cette année j'ai semé en plus tous les fonds sur plus de 50% du vignoble ».

Sous le cavaillon : « Ça fait 6 ans qu'on a arrêté le désherbage chimique. On travaille le sol avec des lames, des disques émoteurs, une décavaillonneuse... Mais ce n'est pas satisfaisant. C'est très chronophage pour un résultat pas terrible... Le terroir est en partie sableux et le "chiendent" en est très friand ! C'est particulièrement un problème pour les jeunes plants qui étouffent à cause de la concurrence. Pour y remédier je ne vois que deux solutions : soit semer sous le rang des légumineuses pour remplacer le chiendent, soit laisser le chiendent sous le rang sur les vignes matures, le tondre et compenser cette concurrence par des amendements et des légumineuses dans l'inter-rang. Mais **s'achamer avec des outils en travaillant le sol ne marche pas**. Nous avons semé cette année 3 ha sous le rang et depuis 3 ans nous avons 1ha en enherbement naturel total sur des vignes assez vigoureuses »

QUELQUES CONSEILS POUR UN VITICULTEUR TENTÉ PAR L'UTILISATION DES COUVERTS VÉGÉTAUX ?

« Je lui conseillerai de foncer vers cette pratique ! Pour se convaincre de l'énorme potentiel des couverts végétaux il faut se tourner vers l'agriculture. Internet regorge d'informations avec les mots clés "agro-écologie", "agriculture de conservation" ou "semi-direct". La pratique des couverts végétaux hivernaux composé de graminées et légumineuses dans l'inter-rang ne présente **aucun risque de concurrence s'ils sont détruits au stade phénologique 3-4 feuilles étalées**. Si les couverts sont réussis (forte biomasse), ils peuvent se substituer au compost et engrais d'entretien. »

« **L'arrêt des herbicides pour l'entretien du cavaillon est possible avec le travail du sol mais c'est chronophage**, demande des compétences et du matériel et c'est donc coûteux. De plus ce n'est pas toujours efficace, et mauvais pour les sols et l'environnement. La **couverture végétale du cavaillon est une alternative** au travail du sol mais plus délicate, il y a des risques de concurrence azoté. Il faut commencer par faire des tests avec des légumineuses sur des vignes de bonne à forte vigueur. »

LES RÉSEAUX DEPHY ET LA CHAMBRE D'AGRICULTURE

« Je fais partie du réseau Ferme Déphy Est Gironde depuis 2016 animé par Aurélie Vincent. Les échanges avec d'autres viticulteurs m'ont beaucoup amené.

Je suis aujourd'hui conseillé par Lorelei Cazenave, botaniste à la CA33. De par ma formation de paysagiste, j'ai une très forte affinité avec la flore mais mes connaissances sont limitées concernant la flore sauvage. »




INNOVATION : LE SEMOIR SOUS LE RANG



Double trémie → dosage indépendant (également utilisée pour l'inter-rang)

MATERIEL



Attelage à l'arrière du tracteur
Entrainement électrique



Eclateur → dispersion graine sous le rang

Roues + chaînes → tassement + recouvrement de la graine